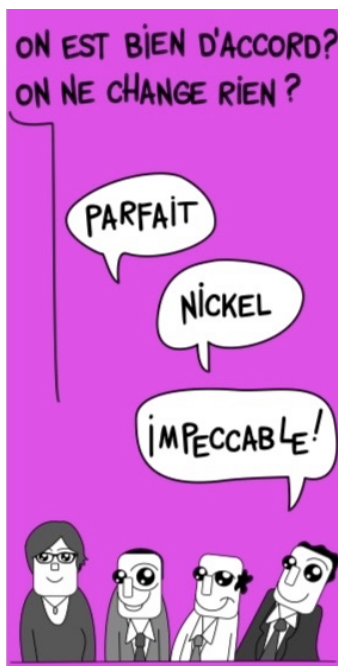


Ce sont nos journées qu'il faut aérer !

Dans notre région, la situation sanitaire a atteint un niveau de gravité sans précédent.

Partout, en dehors de l'entreprise, « dans la vraie vie des vrais gens » que nous aimons montrer dans nos reportages et nos émissions, les activités non essentielles ont été stoppées, les organisations du travail profondément modifiées.



Mais à France 3, nous continuons à faire "comme si de rien n'était..." Lors de la première vague de coronavirus, la protection des salariés était la priorité! Ce serait toujours le cas aujourd'hui. Vraiment ?

Le temps d'antenne reste le même, les équipes de reportages sont toutes sur le terrain malgré les difficultés qu'elle rencontrent au quotidien... Les tournages d'émissions à l'extérieur de la station sont maintenus. Certains collègues continuent à venir à la station alors que le télé-travail est possible.

La fatigue, le stress, une fois encore affectent les "opérationnels", les "masqués" du quotidien.

Mais cette politique du gel et du bonnet de nez, décidé par un état major parisien, est-elle vraiment infaillible étant donnée la spécificité de nos missions et de nos métiers ?



Vous en doutez ? Nous aussi !

**Ce sont nos journées qu'il faut aérer,
comme le temps d'antenne, en revenant à
l'essentiel : protéger les salariés !**